



CAPD du 3 septembre 2014 Déclaration liminaire du SE-Unsa

Madame l'Inspecteur d'Académie
Mesdames et Messieurs les Inspectrices et Inspecteurs,

Bonne rentrée à tous. Cette première CAPD de l'année est pour nous le moment idéal pour vous faire part des résultats de notre importante enquête nationale effectuée en fin d'année scolaire dernière. Nous l'avons nommée « 800 000 enseignants et moi et moi et moi ».

Je formule ici le souhait que vous saurez prendre la mesure de ces résultats. En effet, en renseignant l'enquête du SE-Unsa, c'est aussi à vous, leurs supérieurs hiérarchiques, qu'ils se sont adressés.

Composée de 53 questions sur leur vécu, leurs aspirations et leurs projets, cette enquête a recueilli près de 18 000 réponses dont les trois quarts sont issues du 1^{er} degré. Nous tenons bien évidemment l'intégralité des résultats à votre disposition. En voici maintenant les conclusions les plus marquantes, en 5 axes.

1) Tension entre l'exercice professionnel au quotidien et le métier prescrit !

*Pour l'exercice du métier au quotidien, les enseignants expriment des **jugements positifs**.*

En revanche, il semblerait qu'il y ait deux mondes. D'un côté, celui du quotidien vécu avec les élèves et entre collègues, de l'autre celui de l'exercice dans le **cadre professionnel imposé par l'institution**.

- Je suis en accord avec les évolutions de mon métier : non à 67%
- Je peux faire entendre mon avis à la hiérarchie : non à 56%

En guise d'interprétation de ces résultats, nous dirions que les enseignants ont connu de nombreuses réformes au cours des dix dernières années. Elles ont été plus imposées que partagées. Ces réformes se sont par ailleurs souvent matérialisées par des dossiers administratifs éloignés de l'utilité pédagogique (LPC, PPRE...)

→ Pour le SE-Unsa, la refonte des programmes et du socle commun ainsi que la simplification des tâches des directeurs d'école sont donc, tant dans l'objectif que dans la démarche du ministère, des rendez-vous qui ne peuvent pas être manqués.

2) Ni planque ni sacerdoce mais un vrai métier avec de vraies contraintes

Le temps de présence à l'école bien au-delà des heures de cours, le temps passé à travailler en équipe professionnelle ou avec les familles et les partenaires est lourd mais peu visible.

S'ils sont 63% à estimer gérer facilement le travail rapporté au domicile, ils sont tout de même 36% à avouer ne pas y arriver.

*Dans une profession très largement féminisée, les questions d'exigences professionnelles et d'accompagnement, de contraintes professionnelles et d'**impact sur la vie privée** doivent être abordées sans tabou.*

3) Une relation à l'institution à revoir

- Je me sens soutenu par ma hiérarchie : oui à 43%
- Je peux faire entendre mon avis à la hiérarchie : oui à 39%

- Je comprends les modalités de mon évaluation : oui à 65 %
- Je suis en accord avec les modalités de mon évaluation : oui à 36%
- Je redoute les inspections : oui à 62%

La relation des enseignants avec leurs supérieurs est bien davantage une relation hiérarchique défiante qu'une collaboration efficace entre des professionnels qui connaissent et reconnaissent les responsabilités de chacun. L'analyse fine des réponses prouve que ce phénomène est accru dans le premier degré.

→ Pour le SE-Unsa, le positionnement hiérarchie/enseignants est à réinventer pour l'épanouissement professionnel des enseignants et la réussite collective du système éducatif.

4) Des enseignants pleins de ressources mais peu soutenus et encouragés

Si le travail en équipe est plébiscité, son vécu est plus nuancé. Les réunions ne sont pas toujours efficaces et 36% des enseignants ne se sentent pas partie prenante du projet d'école ou d'établissement.

Les attentes en termes de **développement professionnel** sont fortes mais restent très souvent lettre morte.

- Je voudrais avoir des formations régulières : oui à 90%
- Je trouve que l'administration prend bien en compte mes attentes : non à 76%
- Je souhaite diversifier mes missions à l'intérieur de l'Éducation nationale sans changer de métier : oui à 66%

Un besoin de **mobilité**

- Je souhaite changer de métier à l'intérieur de l'Éducation nationale : oui à 49%
- Je souhaite quitter l'Éducation nationale : oui à 25%

→ Ces aspirations à la dynamique collective et à l'évolution professionnelle ne peuvent pas rester sans réponse au risque de démotiver les personnels et de priver l'École de leurs ressources.

5) Trois inégalités flagrantes...

>Des débuts dans la carrière plus difficiles

Si les enseignants en début de carrière estiment, plus que l'ensemble, réussir à faire ce que l'institution attend d'eux, c'est en fournissant encore davantage d'efforts. À la difficulté des débuts dans un nouveau métier, s'ajoutent des **contraintes de déplacements** beaucoup plus grandes avec un impact sensible sur l'équilibre vie professionnelle/vie personnelle.

>Une inégalité homme/femme

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Les femmes estiment plutôt bien réussir leur mission mais c'est au prix de **lourdes difficultés à concilier vie professionnelle et vie personnelle**, surtout en début de carrière qui coïncide souvent avec l'arrivée des enfants.

	Hommes	Femmes
Je réussis à faire ce que l'institution me demande	66%	69%
Je gère facilement le travail que j'ai à faire chez moi	63 %	57%
Je réussis à concilier vie professionnelle et vie personnelle	65%	57%

>Les enseignants du 1er degré nécessitent une attention particulière

	Enseignants du 1 ^{er} degré	Enseignants du 2 nd degré
Ma hiérarchie valorise mon métier	16%	36%
Ma hiérarchie reconnaît mes contraintes professionnelles	19%	40%
Je suis soutenu par ma hiérarchie	37%	61%
Je peux faire entendre mon avis à la hiérarchie	31 %	64%

Le malaise des enseignants du 1er degré, dans leur relation à l'institution, est flagrant. Les écarts entre les enseignants du 1er degré et ceux du 2nd degré, quant à leur relation à la hiérarchie, interpellent également. Il semble que les enseignants qui côtoient leur supérieur au quotidien (le chef d'établissement dans le 2nd degré) se sentent bien plus entendus et soutenus que ceux qui ne le rencontrent que plus rarement (les IEN dans le 1^{er} degré).

→La question de la proximité de l'encadrement et de sa posture est bel et bien posée, surtout dans le 1^{er} degré. La réaffirmation de la confiance institutionnelle à l'égard des enseignants du premier degré doit être une priorité.

Madame l'Inspecteur d'Académie, Mesdames et Messieurs les Inspectrices et Inspecteurs, en tant qu'élue du personnel, il me semblait indispensable de vous alerter de ces résultats. Pour le SE-Unsa, en tant que supérieurs hiérarchiques, vous deviez en être les premiers avertis. Car un inspecteur averti en vaut certainement deux...